

Bientôt les vacances, parlons donc un peu de voyage... ou plutôt du couple voyage-études: la mobilité. Une année de géographie à Berlin, de droit à Uppsala, d'économie à Rome ou d'italien à Venise, par exemple c'est possible. En effet les

L'uni est aussi ailleurs

Sophie Vassaux

accords ERASMUS-SOCRATES (2000-2001) proposent aux étudiants de l'UNIL près de 180 places auprès de 130 Universités de l'UE. (voir p. 3). Mais les possibilités sont nombreuses: ceux qui souhaitent s'envoler vers des destinations plus lointaines (Iran, Chine, Corée, etc.) peuvent profiter d'autres accords (voir: www.unil.ch/ri), les étudiants qui comptent rester en Suisse s'intéresseront au programme de la mobilité suisse.

Un peu plus de 250 étudiants de l'UNIL ont fait une expérience universitaire hors de nos frontières l'année dernière (98-99), et une soixantaine dans une autre uni suisse.

Avoir un peu respiré l'air d'ailleurs, perfectionné une langue, s'être adapté à un autre mode de vie... c'est d'abord une expérience de vie, mais ça compte de plus en plus dans un C.V. En effet, obtenir un diplôme universitaire c'est bien, mais ça ne suffit pas toujours à obtenir le job rêvé.

Uniscope

L'hebdomadaire de l'Université de Lausanne

N° 385 • 2 février – 14 mars 2000



Emplacement de carottes sur le site d'un charnier en Bosnie, tiré de la Revue de l'Otan, n° 9, 1996.

Au-delà de l'horreur

Le professeur Krompecher et le docteur La Harpe, des Instituts universitaires de médecine légale de Lausanne et Genève, sont allés en Bosnie-Herzégovine. Ils font une conférence sur le problème de l'identification des victimes de guerre.



Avant la guerre au Kosovo, il y a eu celle en Bosnie-Herzégovine. Tout aussi terrible, avec son cortège de malheurs et d'injustices, ses souffrances et ses incertitudes. De 1991 à 1995, elle a occasionné 300'000 victimes. Les luttes interethniques qui se sont entrelacées au conflit sont, à elles seules, responsables de 20 à 30'000 disparus, dont 18'000 officiels. La plupart des cadavres se trouvent dans des fosses communes, à l'état de squelette.

Pourquoi troubler le repos de ces victimes? Afin de faire condamner leurs bourreaux. Cependant, si le Tribunal pénal international de La Haye a besoin de preuves pour condamner les criminels de guerre, il ne lui est pas nécessaire d'identifier les victimes. C'est ici qu'intervient l'*International Commission on Missing Persons* et les deux conférenciers, la première ayant chargé les deux hommes d'aider à organiser l'identification des victimes.

Le professeur Krompecher possède dans ce domaine une certaine expérience. Déjà onfronté en 1983, 88 et 92 à des catastrophes aériennes, dont le célèbre accident de Lockerbee, c'est encore lui qui s'est vu chargé, en 1994, d'organiser l'identification des victimes du drame de l'*Organisation du Temple Solaire*.

Les deux médecins désirent raconter ce qu'ils ont vu en Bosnie-Herzégovine, estimant très important de partager leur expérience. C'est l'objet de la conférence du 9 février, qui devrait intéresser tous ceux qui se sentent concernés par le problème de l'identification des victimes, que ce soit d'un point de vue légal, scientifique ou moral.

Pourquoi identifier

Les besoins de preuves du Tribunal pénal international de La Haye n'est que la première raison de procéder à des exhumations, et la moins importante selon le professeur Krompecher. Ouvrir les fosses communes et identifier les cadavres est important du point de vue humain, afin de soulager les familles des disparus. Actuellement, il y a quelque →

→ 3'000 cadavres sortis de terre et non encore identifiés. De plus, ce nombre va encore augmenter.

Sur place, la situation n'est pas aisée pour aboutir à un règlement rapide de ce problème: les infrastructures sont insuffisantes, les médecins légistes manquent, et la possibilité d'identifier les cadavres à l'aide de données *ante mortem* sont faibles à cause du système de santé déplorable existant en ex-Yougoslavie.

Problèmes rencontrés

La seule solution fiable quant à l'identification de squelettes est l'analyse d'ADN. C'est cependant une méthode coûteuse, demandant un matériel important. Qui plus est, le fait qu'elle donne des résultats précis la met parfois en opposition avec l'identification présumée des victimes qui se fait quelquefois sur des bases très fragiles. Le cas d'une identification effectuée sur la seule découverte d'une tabatière dans la poche d'un

vêtement prouve à quel point cela peut être aléatoire.

Il faut savoir que l'identification est une science comparative, confrontant identité présumée et identité *ante mortem*. D'un point de vue scientifique, s'arrêter à la première est inadmissible. Le professeur Krompecher émet cependant de sérieux doutes quant à la condamnation de cette pratique. Il faut déterminer en effet le but premier des identifications: est-il scientifique ou est-ce afin de soulager le malheur des familles rongées par l'incertitude? Le prix à payer pour se poser cette question est une réflexion philosophique sur l'utilisation de toute la rigueur scientifique en cas de guerre. Au Rwanda, la guerre ethnique a fait 800'000 victimes. Il est impossible dans ce cas d'identifier tous les corps. Après le Rwanda, il y a eu la Bosnie-Herzégovine, puis le Kosovo, le Timor oriental, la Tchétchénie. Le nettoyage ethnique est une

réalité qui va continuer, d'où la nécessité de débattre de la question.

Solutions possibles

La proposition faite par les deux professeurs de Lausanne et Genève est d'arrêter immédiatement les identifications présumées et de faire en sorte que des identifications fiables par analyse génétique soient réalisables. C'est malheureusement une solution très coûteuse, trop pour les pays atteints par les conflits. C'est ici qu'interviennent les associations comme celle qui a commandité l'expertise des deux conférenciers. Actuellement présidée par Bob Dole, ancien candidat à la Maison-

Blanche, l'*International Commission on Missing Persons* est financée principalement par des capitaux américains, islandais et hollandais. Une

première expérience sera menée dans la région de Srebrenica, où il y aurait 8'000 victimes à identifier. Dans cette région particulièrement sensible, l'identification systématique des victimes permettra d'étudier, avec un certain recul, la pertinence d'une telle rigueur.

Michael Fiaux

Problème d'identification des victimes de la guerre en Bosnie-Herzégovine
Prof. Thomas Krompecher et Dr Romano La Harpe
9 février 2000 14h00
Rue du Bugnon 21
Salle de conférence
voir p. 5

Conférences-forum 2000

La commission pédagogique en sciences sociales démarre un cycle de conférences devant permettre aux membres des divers instituts liés aux SSP de partager des informations à propos de leurs domaines de recherche respectifs.

paradigmes et de postulats adaptés, dut adopté. Le Brésil peut être considéré sur le même plan.

Le Mozambique, au contraire, est mis au rang des pays périphériques. Il serait inutile de tenter d'y appliquer des analyses fondées sur des modèles de pays centraux, car elles

Publicité



Le programme (voir p. 4) comprend cette année quatre conférences. La première, intitulée *La construction de la pensée à partir du Sud: le cas lusophone*, a lieu le jeudi 3 février. Elle est l'occasion pour Severino Elias Ngoenha, privat-docent et professeur suppléant à l'UNIL, de faire l'état de la question sur l'objet de sa recherche.

Ses interrogations se portent sur la production de savoir dans les pays du Sud. Le cas lusophone, représenté par le Portugal, le Brésil et le Mozambique, servira à illustrer ses propos.

Jusqu'à la Révolution des Œillets, il n'y avait pas de sociologie au Portugal. La chute de Salazar permit l'établissement de recherches qui ne pouvaient exister sous le régime précédent, à cause de son idéologie orientée. Les intellectuels portugais ne tardèrent cependant pas à se rendre compte que les paradigmes empruntés à la sociologie américaine ne pouvaient être exploités. Le Portugal ne pouvait être défini comme un pays central, pas plus qu'un pays périphérique. Un statut semi-périphérique, accompagné de



apparaîtraient totalement orientées. Les limites de l'universalité de la science seront ainsi approchées, comparées à des universalités *alternatives*. Les réalités sociales des pays périphériques ne sont en effet pas celles des pays centraux. La science (métropolitaine) est seulement une forme de connaissance. Des pays de « moindre » importance ont aussi leurs propres connaissances, qui ne se rencontrent pas dans les pays centraux. Périphériques et centraux n'étant cependant pas à prendre en compte dans une perspective marxiste.

Michael Fiaux

La construction de la pensée à partir du Sud: le cas lusophone
Severino Elias Ngoenha
BFSH 2 2024
3 février 2000 à 17h15
voir p. 4

Un dico des concepts de la science

La Faculté des sciences et le groupe Imédia profitent de la récente parution du Dictionnaire d'histoire et philosophie des sciences pour inviter Dominique Lecourt, philosophe qui a dirigé la publication de cet ouvrage



Sorte de pont entre deux mondes, celui des scientifiques et celui des philosophes, le principal objectif du *Dictionnaire d'histoire et de philosophie des sciences* est «d'introduire le lecteur aux réalités de la pensée scientifique».

Cet ouvrage tend à combattre «une caricature de la science», souligne Dominique Lecourt en avant-propos: le «sens dogmatique» qu'a pris l'enseignement de la philosophie des sciences et «la mystification» qu'entraîne trop souvent la vulgarisation scientifique. L'ouvrage vise «à mettre à jour les présupposés, les ressorts et les perspectives philosophiques de la pensée qui a toujours inspiré le mouvement de la science jusque dans ses impasses». Il se distingue donc d'un dictionnaire épistémologique, qui présenterait seulement l'examen technique des théories et méthodes, et d'un dictionnaire

d'histoire des sciences, qui se contenterait de faire l'inventaire des progrès marquants dans les différentes branches.

L'originalité de l'ouvrage consiste à unir réflexion philosophique et enquête historique dans l'investigation de la pensée scientifique.

D'abduction à Yucawa

Les principales entrées désignent des concepts: «atome», «automate», «big bang», «clonage», «dérive des continents», «enseignement des sciences», «nature», «temps», «Terre», ... On y trouve aussi des notices biographiques de philosophes et de savants («Putnam», «Léonard de Vinci», «Wittgenstein»,...) ainsi que des articles concernant des institutions, lieux où se forment et se diffusent les concepts («Académies», «Royal Society», «Institut Pasteur»...).

On trouve aussi un article sur la notion de «précaution», sur celle de «bricolage» ou de «monstre», sur la «controverse Bohr-Einstein» ou sur «Marx et Darwin». Chaque article est construit comme un tout cohérent, avec des rappels historiques, des descriptions techniques, des analyses épistémologiques et philosophiques et des actualisations.

D'abduction à Yucawa (Hideki), il y a au total 448 entrées.

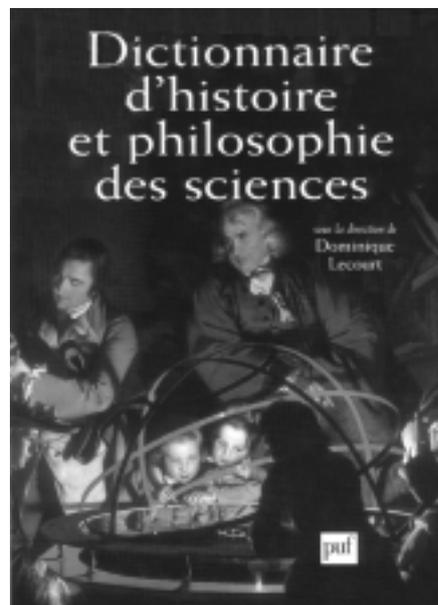
Lecture ludique

On peut s'attarder sur le principe de «causalité» par exemple ou sur la notion de «réfutable», mais on apprend aussi que Pasteur avait «un détestable caractère», que la somme reçue par les Prix Nobel à l'origine (1901) équivalait au salaire annuel de vingt professeurs et qu'aujourd'hui il dépasse les 5 millions de francs (français!), que «Gallilée n'a pas eu de chance avec les comètes. Lors du passage de celle de 1618, il était malade et fort abattu par la mise à l'index de Copernic. Ensuite il n'y a eu aucune comète visible jusqu'à sa mort en 1642».

Bref, il y a mille façons de parcourir ces 1032 pages.

166 chercheurs

Il a fallu près de cinq ans à Dominique Lecourt et son équipe de 166 chercheurs (philosophes, sociologues, scienti-



fiques, historiens...) pour réaliser cet ouvrage.

Destiné principalement à des enseignants, des étudiants ou des chercheurs, il a le mérite de rester accessible au lecteur profane. Un grand nombre de renvois, d'index et de notices bibliographiques en facilitent la lecture

Une initiative bienvenue dans un monde où les savoirs scientifiques se spécialisent de plus en plus.

Sophie Vassaux



Dominique Lecourt

Ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de philosophie, Dominique Lecourt est aujourd'hui professeur de philosophie des sciences à l'Université Paris-VII, après avoir été notamment directeur du Centre international d'épistémologie de l'Université d'Amiens (1978-1988), recteur d'académie et directeur du Centre national d'enseignement à distance.

Il a publié une vingtaine d'ouvrages, notamment *l'Amérique entre la Bible et Darwin* (PUF, 1992) ou *Les pierres penseurs* (Flammarion, 1999).

Services

à vendre

Opel Astra caravan sport, 1,8, 16v, 125 ch, 10.93, 80000km, verte, ABS, clim, ordi, alarme, brouillard, équipement hiver, roues été alu 165/50R15, 9700.-, tél. 731 16 51.

Power Macintosh 7200 90 MHz, 16 Mo RAM, 500 Mo disque dur, Ecran 15"

Apple, Apple extended keyboard II, souris, lecteur CD-ROM (et disquette), Mac OS 8.0, avec imprimante Stylewriter 2400; le tout en excellent état. Autres spécifications, voir sur Internet <http://www.apple.com.au/Pub/Data-sheets/PM7200.html>. 1350.-, tél: 079/408.77.80, ou 021/626.50.58 (le soir), ou anne-isabelle.desmangles@epfl.ch

à sous-louer

Jeune femme cherche collocatrice pour un grand 3 pièces à Lausanne (cité), lumineux, dégagement, chambre meublée ou non, pour 500.- par mois (sans le week-end), tél: 323 58 78, mblanchard@yv.caritas.ch

Très bel appart. 5 1/2p (140m2), Chailly,

Devin 105, rez, un an dès juillet 2000, meublé ou non (2'400.-/mois), verdure, calme, cheminée, cave, garage, cuisine ent. agencée, grand salon, TL 5 & 6 à proximité, tél./fax 653 89 09.

divers

La société de gymnastique La Senoge cherche: un moniteur pour un cours

athlétisme, école du corps et un peu d'agres mixte, jeudi 18h30 - 19h30, à Aclens (possibilité de modifier l'horaire); une monitrice dames pour le mercredi de 20h30 à 22h00, à Aclens. Nicole Müller, En Ayuz, 1114 Colombier s/Morges. Tél/fax: 869.97.62.

Nos annonces sont gratuites

L'engagement humanitaire

Que faire comme jeune étudiant(e) pour travailler dans la coopération internationale et l'aide humanitaire?

- * "profil" d'un professionnel de la coopération;
- * évolution des besoins de l'aide humanitaire;
- * recherche d'informations personnalisées et de contacts dans le domaine humanitaire et écologique;
- * réseau international pour bénévoles, volontaires et professionnels.

Conférence animée par M. Adrien Marti, CINFO - Centre d'information, de conseil et de formation sur les professions de la coopération internationale et de l'aide humanitaire et M. Andreas Kornevall, VVWIS/Voluntary Work Information Service.

Le mercredi 9 février, de 12h à 14h, à la petite salle de la Grange de Dorigny. Organisation: Mme Photisone Vanvilay, Orientation et conseil aux étudiants, BRA, tél. 692 21 30.

Commission du Sénat pour le projet triangulaire UNIL-UniGE-EPFL

La Commission créée par le Sénat de

l'UNIL pour servir d'interface entre les parties rattachées au projet et le Rectorat est composée comme suit:

- pour le PAT (personnel administratif et technique) par M. Jacques Rittener (IPMC et BSP) et son suppléant M. Patrick Favre (ICMA du BCH);
- pour le Corps intermédiaire par Mme Isabelle Chevallet (Pharmacie) et son suppléant M. Patrick Coppenbourg (IPHE du BSP);
- pour les étudiants par M. Wallen (HEC) et son suppléant M. Lambelet (SSP).

Le corps professoral est représenté par MM. Jacques Dubochet (LAU, Bâtiment de biologie), M. Pierre Magistretti (Institut de physiologie), M. Claude Calame (Faculté des lettres, BFSH2) et M. Pierre Moor (Faculté de droit, BFSH1).

Les séances sont présidées par M. prof. Denis Müller (Théologie).

Congés de fin d'année

Les bureaux de l'Administration cantonale seront fermés le mardi 26 décembre 2000. Ce congé est accordé au personnel régulier de l'Administration cantonale conformément à l'article 56, alinéa 2 de l'arrêté d'application sur le statut général des fonctions publiques cantonales. Les personnes qui ne peuvent être mises au bénéfice de

cette mesure ont droit à un congé de compensation d'une durée équivalente. (Décision du Conseil d'Etat, séance du 13 octobre 1999).

Distinctions

Trois chercheurs lausannois figurent parmi les sept bénéficiaires du Prix Pfizer 2000 qu'ils recevront le 4 février. Il s'agit de Freddy Radtke, chercheur à l'ISREC, récompensé pour ses travaux en immunologie; Thierry Pedrazzini, au CHUV, pour ses travaux de recherche fondamentale sur la circulation sanguine et Claudio Sartori, CHUV, pour ses recherches cliniques sur le même domaine.

Au championnat suisse universitaire de ski qui s'est déroulé le 23 janvier, deux étudiants de l'UNIL ont remporté des médailles: Emanuele Ravano champion suisse de slalom géant FIS, et Séverin Jeanneret, médaillé de bronze en slalom spécial FIS.

Vient de paraître

Le Guide des études européennes 1/2000.

Informations sur les possibilités d'effectuer des études européennes.

Il est édité par le Bureau de l'intégration du Département fédéral des affaires étrangères et vise à permettre à ceux qui le désirent d'approfondir leurs connaissances dans toutes les matières relatives à l'intégration européenne. Ils s'adresse principalement aux personnes qui ont achevé leur formation et s'intéressent à l'intégration européenne. Il peut être demandé via le site www.europa.admin.ch ou au Service de presse, BRA.

Art-thérapie pour interprètes

Cours de formation continue de Caritas en interprétariat (migrants) en art-thérapie (thérapie par la peinture, la création, le mouvement, le théâtre et le jeu), du 2 au 4.2; du 8 au 10.3, au CPO, Ouchy, Rens. 024/423 69 85/fax 423 69 87.

Week end musical

L'Association Universitaire de Musique de Chambre propose un samedi de musique de chambre le 25 mars 2000 à Dorigny. Le travail se fait, comme d'habitude, sur deux périodes de 2 heures chacune (de 14h00 à 16h00 et de 16h30 à 18h30). Chaque groupe est encadré par un jeune musicien professionnel (ou en classe professionnelle). Des trios, quatuors, quintettes et sextuors sont organisés en fonction des inscriptions. Vous pouvez vous inscrire seul ou en ensemble constitué, pour une ou deux périodes.

Délai d'inscription: lundi 14 février à 17h. Les prix sont de 5.-/période pour les étudiants 10.-/période pour les assistants et 15.-/période pour les autres.

Renseignements et inscriptions auprès de: Association Universitaire de Musique de Chambre, c/o Natalia Hasler, tél. 693 57 73 ou 079/285 24 50, fax 693 57 60, www.aumc@unil.ch; <http://www.unil.ch/aumc>

Prix Seghezzi

de promotion du management de la qualité

Pour des travaux dans le domaine du management de la qualité d'auteurs n'ayant pas encore atteint l'âge de 35 ans et domiciliés en Suisse ou au Lichtenstein. Prix de 8'000.- Délai de candidature: 28 février 2001

Renseignements: Secrétariat SFAQ c/o SQS, Case postale 686, 3052 Zollikofen, tél. 031/910 35 35, fax 910 35 45.

Rectificatif

DEA en droit des affaires

Le délai pour la remise des dossiers est le 15 mars 2000 et non le 1er mai comme indiqué par erreur dans l'Uniscope no 374. Par ailleurs, ce DEA changera d'appellation pour devenir le DESS en droit des affaires.

Renseignements complémentaires: CEDIDAC, BFSH1, 1015 Lausanne, tél. 692 28 50, fax 692 28 55.

Le pouvoir en question(s): les deux dernières conférences

à 18h15, au BFSH1, auditoire 263 (Barbeyrac)
2 février 2000

L e s
avec Beth Krasna, directrice générale de Sécheron SA, et Heidi Diggelmann, professeur UNIL.

A 21h La kermesse héroïque, de Jacques Feyder (1935), à la Cinémathèque suisse.
9 février 2000

P e
avec Jean-François Roth, chef du Département de l'économie et de la coopération, République et Canton du Jura, et Suzette Sandoz, professeur UNIL.
Coordonnateur: Dietmar Braun, professeur UNIL.

A 21h. Votez McKay, de Michael Ritchie (1971), à la Cinémathèque suisse.

v o i r a r t i c



Publicité

L'OSUL rend hommage à la musique russe

Rachmaninov et Chostakovitch, sont au programme du prochain concert de l'OSUL (Orchestre symphonique et universitaire de Lausanne).

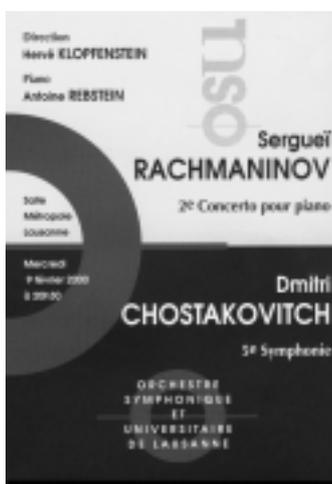


L'OSUL, sous la direction de son chef Hervé Klopfenstein interprète deux monuments de la musique russe du XX^e siècle: le 2^e concerto pour piano de **Rachmaninov** (1901) et la 5^e Symphonie de **Chostakovitch** (1937). Avec le jeune pianiste lausannois **Antoine Rebstein**.

«Un programme ambitieux, certes, mais grâce à un nouvel arrivage d'instrumentistes, l'OSUL atteint un niveau exceptionnel», affirme Hervé Klopfenstein. «Rachmaninov et Chostakovitch sont deux



œuvres de la même époque, mais elles expriment des sensibilités différentes.» En fait, les deux œuvres sont séparées par plus de trente ans, et par une révolution. Elles ont valu à leurs auteurs un succès important, de même que des critiques acerbes



de la part de l'intelligentsia. Si les uns ont été séduits par le lyrisme qui émane d'elles, les autres leur ont reproché leur caractère conserva-

teur. Chostakovitch a-t-il sacrifié une partie de son génie musical à une doctrine: le réalisme socialiste? En fait, la 5^e Symphonie concilie lyrisme harmonique et contexte musical tendu et moderniste. Le concerto de Rachmaninov fait appel à des motifs récurrents selon le principe de l'éternel retour qui en font un véritable tableau musical avec une orchestration riche et moelleuse. Et Bertrand de Rham, le concepteur du texte du programme, de conclure: «Pourquoi ne pas avouer que ce ne sont pas forcément les compositeurs les plus progressistes qui nous touchent le plus?» (ds)

Concert de l'OSUL, Salle du Métropole, le 9 fév. à 20h30. Location: 318 71 71

Courrier des lecteurs



Abandon des études

L'éditorial rédigé par Sophie Vas-

saux pour Uniscope 383 à

propos de l'article "Des études à l'abandon" et de l'enquête correspondante appelle - me semble-t-il - quelques précisions. Le coût annuel moyen d'un étudiant tiré des statistiques de l'OFS (30000 francs) ne correspond nullement à la réalité lausannoise. La statistique propre à l'UNIL nous indique qu'entre 1987 et 1998, ce coût a baissé de Fr. 31100 à Fr. 21870. La conséquence de ce désinvestissement de la part de l'Etat de Vaud a été une péjoration considérable du taux d'encadrement avec, pour corollaire, une baisse de la qualité de l'enseignement. Le fait que le taux d'abandon est deux fois plus élevé dans les Facultés de sciences humaines que dans les autres montre la corrélation existant entre un taux d'encadrement défavorable et le phénomène de l'abandon universitaire. Parmi les remèdes évoqués pour corriger une situation qui non seulement entraîne

des coûts importants, mais surtout contribue à surcharger les enseignants les plus sollicités, on mentionne l'année de réflexion après la maturité. Mais qui sera disposé à assumer les coûts d'une telle interruption sabbatique? De son côté un DEUG à la française reviendrait à introduire une année (ou un cycle) propédeutique, ce qui n'est qu'une mesure déguisée de «numerus clausus». Quant à la solution du «numerus clausus» lui-même, une fois de plus elle est esquivée. En dépit de son caractère parfaitement contestable et finalement inapplicable, elle seule serait en mesure de mettre les autorités politiques devant leurs responsabilités. En fait, l'abandon universitaire est l'indice d'un problème de société qu'il conviendrait d'affronter non pas en proposant des mesures de sélection, mais en repensant les filières de la formation postgymnastique en général. Hélas, les mesures à prendre dans ce cadre ont un coût que personne n'entend assumer.

Claude Calame,
professeur à la
Faculté des Lettres

Taux d'encadrement à l'UNIL

Je proteste énergiquement contre les inepties publiées dans l'article d'Uniscope du 26 janvier au 1^{er} février 2000 traitant du taux d'encadrement.

Le ratio Bossard 11.3 n'est pas un véritable taux d'encadrement. Contrairement à ce qui est publié dans cet article, ce n'est pas un rapport entre l'effectif global des étudiants et l'effectif global du corps professoral.

Le taux Bossard met au numérateur la totalité des étudiants immatriculés au semestre d'hiver.

Au dénominateur, il comprend l'effectif en EPT d'une partie du corps enseignant seulement : sans la médecine clinique et sans les enseignants rémunérés par des tiers autres que le Programme de relève de la Confédération en faveur de la relève académique. Le personnel enseignant pris en compte ne comprend pas seulement le corps professoral, mais l'ensemble des enseignants, ainsi que l'effectif moyen des assistants sur l'ensemble de l'année civile. On est donc très loin d'un taux d'encadrement par le Corps professoral. Un taux de 11.3 étudiants par professeur serait un taux somptueux.

L'inclusion des assistants dans ce ratio Bossard est en outre discu-

table, la plupart des assistants figurant aussi bien au numérateur, en tant que doctorants, qu'au dénominateur, en tant qu'assistants.

Ce ratio, calculé de cette manière sur l'ensemble de l'UNIL (à l'exclusion de la médecine clinique) n'est en aucun cas transposable dans une subdivision de l'institution.

En plus de cela, un taux d'encadrement moyen n'a aucune valeur de référence pour un domaine d'études particulier, car on sait que l'on encadre mieux en sciences expérimentales qu'en sciences humaines et des taux de référence sectoriels font actuellement totalement défaut.

Je propose d'éviter systématiquement le terme de taux d'encadrement en parlant du ratio Bossard. Ce dernier est toutefois un indicateur qui est en train de s'avérer utile pour stopper la dégradation de l'encadrement à l'UNIL, et qui a permis d'inscrire Fr. 2,7 millions au budget 2000, comme correction du plan d'économies en matière de frais de personnel enseignant.

Pierre Mingard,
adjoint du Rectorat,
secteur statistiques.

Ndlr: une mise au point bien nécessaire, nos sources officielles faisant elles-mêmes la confusion!

Le Sinfonietta à l'heure de Weimar

Le Sinfonietta de Lausanne interprète des musiques autour de Weimar, des œuvres de Bach, Liszt, Wagner, Hindemith, Weill. Un hommage à la destinée d'une ville qui a marqué l'histoire de l'Allemagne par la littérature, la philosophie, la peinture, la politique. Un concert sous la direction de Hermann Breuer.



L'année dernière, Weimar a été nommée ville de culture, elle sortait ainsi d'une longue léthargie qui lui avait été imposée par le régime de la DDR. Weimar, c'est avant tout Goethe et Schiller, mais aussi Herder. Weimar, c'est le Bauhaus, fondé en 1919 par

Musiques autour de Weimar, la Grange de Dorigny
Grange de Dorigny,
je 10 fév. 19h00,
ve 11 fév. 20h30.
Location:
021/318 71 71

Walter Gropius, second mari d'Alma Mahler, une école dont le mouvement innovateur a marqué tout le XXe siècle; des noms aussi prestigieux que Kandinsky, Klee, Feininger lui ont été associés. Weimar, plus près de nous, c'est une république, éphémère il est vrai, mais première expérience démocratique allemande qui, à sa manière, a annoncé l'Allemagne d'aujourd'hui.

Les musiciens à Weimar

Jean-Marc Grob, directeur du



Avec Musiques autour de Weimar La Sinfonietta rend hommages les 10 et 11 février à l'histoire de Weimar

Sinfonietta, s'est enthousiasmé pour le passé prestigieux de Weimar et a décidé de renouer avec lui. C'est ainsi qu'il a choisi de rendre hommage aux nombreux compositeurs qui ont vécu ou transité à Weimar. Au grand J.-S. Bach, qui y a été nommé organiste en 1708, puis *Konzertmeister* en 1713. Liszt s'y est installé en 1848 où il est devenu *Kapellmeister* de la cour; il y restera douze ans. Weimar, c'est aussi Wagner et Berlioz y a fait créer sa symphonie fantastique et Saint-Saëns qui a composé *Samson et Dalila*. Richard Strauss s'y est établi en 1889. Enfin, Hindemith et Weill ont participé activement dans les années 1920 à la mouvance qui a gravité autour du Bauhaus.

Le seul point commun entre les œuvres interprétées dans ce concert réside donc dans le fait que leurs compositeurs ont résidé à Weimar, elles n'ont pas de liens esthétiques. La *Malédiction* de Liszt est une œuvre de jeunesse (1830) qui témoigne déjà d'audaces pianistiques étonnantes et prophétiques, sorte d'ébauche de concerto. *Siegfried-Idyll* (1870) est une page intime et poétique dans laquelle on reconnaît des thèmes de Siegfried et de Brünnhilde. La 1^{ère} *Kammermu-*

sik de Hindemith appartient à un cycle de pièces écrites pour 12 à 25 musiciens: des concertos brandebourgeois du XX^e siècle en quelque sorte, écrits dans un style «néo-classique». Enfin, Weill a retravaillé les principaux thèmes de l'opéra de quatre sous en une suite intitulée *Petite musique de quatre sous* qui conserve le ton original, celui du commentaire ironique et corrosif des paroles de Brecht.

Denyse Steigmeier

Agenda culturel

Grange de Dorigny

Musiques autour de Weimar, jeudi 10 février à 19h et vendredi 11 février à 20h30. Concerts symphoniques par le Sinfonietta de Lausanne. Le 11 février à 19h en avant programme du concert: Mme F. Günther, de Weimar, présentera les grandes lignes culturelles du rayonnement de sa ville. Location: service culturel de la Migros 318 71 71.

Promo 2000, théâtre création, du 14 au 26 mars, La Grange. Rens: 318 71 71

OSUL

2^e concerto pour piano, de Sergueï Rachmaninov et 5^e symphonie de Dimitri Chostakovitch, me 9 février, 20h30, Salle Métropole. Location: service culturel de la Migros 318 71 71.

Expositions

Visions du rêve. Fondation Verdan, jusqu'au 5 mars 2000, ma-ve 13h-18h, sa-di 11h-17h.

Les jeux fertiles. Poupées d'Afrique noire. Musée romain, Lausanne Vidy, jusqu'au 27 février.

100 ans de miniatures suisses 1780-1880. Musée historique de Lausanne, jusqu'au 27 février.

Découverte: *Vivre à Lausanne*, CHUV, exposition de photos, jusqu'au 10 février.

Rencontres culturelles

Lyrik-Abend, le 3 février, 20h30 Théâtre de Vidy. Lectures suivies d'une discussion. Rens. 624 53 30.

Midi spectacles

BY-SPIEL project, concert de jazz, le 4 février à 12h15, BFSH2, Aile ouest

Conservatoire de Lausanne, le 10 février à 12h15 La Grange

Ciné-Club des lettres

La Prisonnière, de Henri-Georges Clouzot, France, 1968, jeudi 3 février, 17h30, aud. 1031, BFSH 2.

UAC

Expo de Daniel Galley, sculpteur fribourgeois, BFSH2, à côté de la cafétéria, jusqu'au 19 mars.



BY-SPIEL project (J. Musy, A. Fulgosi, P. Bollenrucher, D. Versesca), à écouter le 10 février au BFSH 2, à 12h15

Les femmes au pouvoir: alibi ou réalité?

Les deux dernières conférences du Cours public 2000 sont consacrées aux femmes et à la politique.



Dans celle du 2 février, Beth Krasna définira le pouvoir dans le secteur privé du point de vue de la femme ou de l'homme qui l'exerce et de la perception que le public se fait de l'exercice du pouvoir. L'évolution des qualifications nécessaires pour diriger sera présentée et quelques commentaires seront donnés quant au traitement médiatique des succès et échecs des personnes dites «au pouvoir». Les problèmes liés au pouvoir, tels que conciliation vie privé-vie publique, symboles, rites, abus de pouvoir, réactions face au pouvoir et perte du pouvoir traditionnel de la femme seront évoqués.



Beth Krasna est depuis avril 1998, Directrice Générale de Sécheron SA, Genève, société de traction électrique. Elle est ingénieur diplômée en génie chimique de l'ETHZ et titulaire du *Master's degree in Management* au MIT. Elle commence son activité professionnelle dans le groupe Philip Morris Europe, pour le développement de nouveaux procédés puis de nouveaux produits. Elle travaille

ensuite dans le domaine du capital-risque à Vevey, puis à Genève. Elle crée ensuite à Bangkok une société internationale de services spécialisée dans les domaines de fusion d'entreprises, de capital-risque, de transfert technologique, de cession de licences, de *joint-ventures* et de conseils. Elle est ensuite responsable de la restructuration du Groupe Valtronic aux Charbonnières, dont elle est nommée directrice générale. Elle est également administratrice et partenaire associée dans le Groupe Quadrant.

Heidi Diggelmann dirige depuis 1991 l'Institut de microbiologie de la Faculté de médecine où elle enseigne depuis 1983. Diplômée en médecine (1961), elle s'est très rapidement intéressée à la recherche fondamentale et plus particulièrement à la virologie et à

la biologie moléculaire. Elle a complété sa formation à l'ISREC (Institut suisse de recherches expérimentales sur le cancer), à Lausanne, à l'Université de Chicago et auprès du professeur Weissmann à l'Uni de Zurich. Heidi Diggelmann préside depuis 1997 le Conseil du Fonds national de la recherche scientifique (FNRS). Elle est la première femme à accéder à cette fonction. Elle a présidé la Commission suisse pour la sécurité biologique (1990-95) et a été membre du Conseil des Ecoles polytechniques fédérales (1990-96). Elle a reçu le prix Cloetta pour ses travaux sur les virus tumoraux et le Prix Otto Naegeli pour ses contributions à la recherche sur les rétrovirus et leur rôle dans le développement des cancers. (ab)

2 février 2000
«Le pouvoir en question(s)»
18h15, BFSH1, 263

Peut-on croire à la politique?



Pour les responsables politiques, c'est comme si tout devait commencer par un sondage d'opinions et s'achever par une comparution devant le grand jury des multinationales et de la finance mondiale au Forum de Davos. Entre l'agenda orchestré par les médias et l'impuissance à laquelle souhaitent les renvoyer les maîtres de la globalisation et de l'autoproclamée «démocratie du marché», les politiques ont-ils encore une chance de jouer leur rôle de garants du bien commun? Pourtant, que ce soit au niveau régional ou à l'échelle internationale, les réactions des citoyens ou des consommateurs montrent la nécessité de nouvelles valeurs communes et de règles adéquates.

M. Jean-François Roth est Ministre de l'Economie et de la Coopération du Gouvernement

jurassien. Né à Courtételle en 1952, il a passé son Baccalauréat au Lycée cantonal à Porrentruy et ses licences en lettres, puis en droit à l'Université de Fribourg. Après son brevet d'avocat jurassien, il a pratiqué le barreau durant dix ans à Delémont. Il a été élu au Parlement en 1978, député puis président du législatif jurassien. Il a ensuite été élu au Conseil des Etats en 1987, puis Conseiller d'Etat au Gouvernement jurassien en 1994; il dirige depuis cette date le Département de l'Economie et de la Coopération. Il a été Président de la Conférence des gouvernements cantonaux de Suisse occidentale jusqu'en 1998. Il est membre du Bureau de la Conférence des gouvernements cantonaux. Durant l'année 1999, il a été Président du Gouvernement jurassien.

Mme Suzette Sandoz a été en

1986 la première femme assumant une charge de professeur ordinaire à la Faculté de droit de l'Université de Lausanne. Son enseignement comprend aussi bien l'introduction au droit que le droit de la famille et des successions. Durant ses études, elle a reçu le Prix de la Fondation Fleuret en 1963, le Prix du centenaire de la Suisse-Assurances en 1965, et en 1975 le Prix Bippert pour sa thèse en droit successoral. Elle a été élue députée libérale au Grand Conseil vaudois en 1986, et conseillère nationale de 1991 à 1998. Elle s'y est illustrée en combattant le nouveau droit matrimonial, la loi sur l'égalité, l'adhésion à l'Espace économique européen ainsi que les mesures de contrainte en matière de droit des étrangers.(ab)

9 février 2000
«Le pouvoir en question(s)»
18h15, BFSH1, 263

Franchi à forfait
1015 Lausanne



Uniscope

Service de presse, BRA, 1015 Lausanne, tél. 021 692 20 70 fax 021 692 20 75, uniscope@unil.ch, Rédaction et mise en page: Axel Broquet (ab), rédacteur responsable, Michèle Fiaux (mf), Sophie Vassaux (sv), Mémento: Florence Klämfelder, PubliCité: Olivier Lador, tél. 024 454 43 35 fax 024 454 27 15.

L'hebdomadaire de l'Université de Lausanne

Retour à:
Uniscope, BRA, 1015 Lausanne